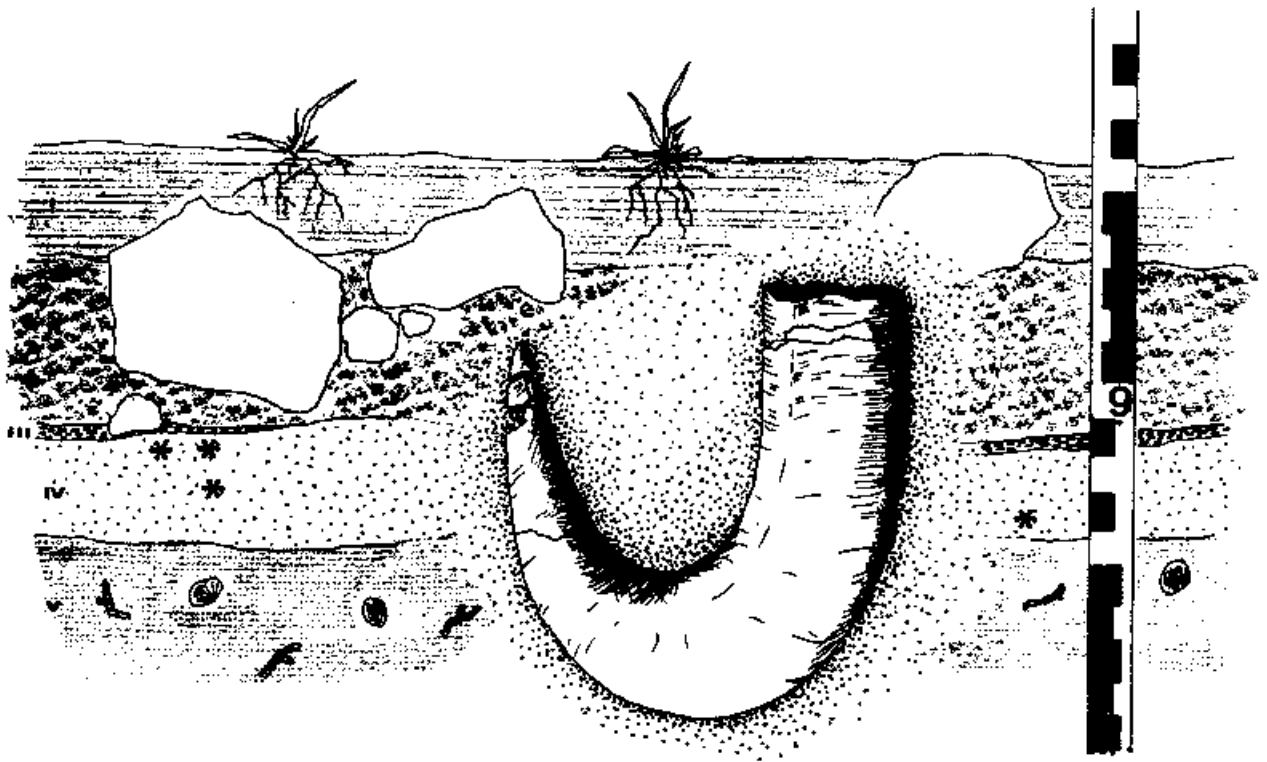


**centre orstom**  
papeete

**musee de tahiti**  
et des iles

# **fouilles archeologiques sur raiatea : vaihi**



f. semah

h. ouwen

m. charieux

AVANT-PROPOS

---

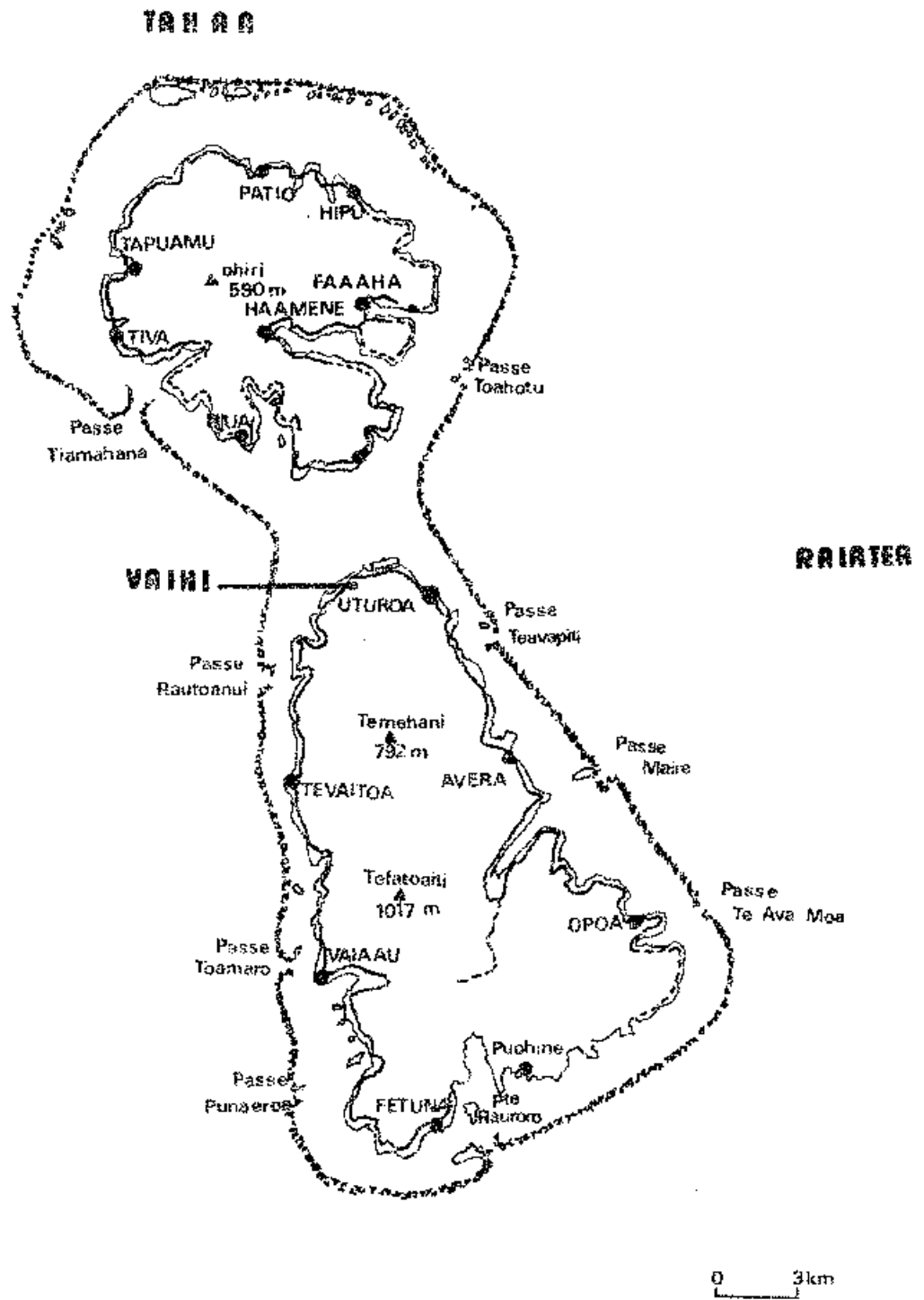
C'est en Mai 1977 que Jean-Michel CHAZINE effectua un premier sondage sur le site de VAIHI, aidé par les élèves, les enseignants et le Proviseur du Lycée d'Uturoa, sur les indications de Jean-Pierre BARRIER (1).

Des objets d'un grand intérêt ethnographique ayant été mis au jour, Michel CHARLEUX organisa en Décembre 1977, une première campagne de fouilles de dix jours au cours de laquelle vingt mètres carrés furent fouillés et autant décapés.

Les deux dernières missions (dix jours en Janvier 1978, trente en Février) ont été organisées par François SEMAH. La menace de destruction du site par les travaux de la nouvelle route s'étant faite moins pressante, il fut décidé d'affiner la méthode de fouille selon les principes décrits plus loin. Lors de l'arrêt des travaux, la surface étudiée atteignait environ soixante-dix mètres carrés.

Hiro OUWEN a participé à toutes les campagnes archéologiques et a assuré l'encadrement du chantier pendant une semaine.

(1) Une légende semble être attachée à ce site (*vai'hi* = l'eau qui jaillit). Malheureusement, devant la diversité des versions qui nous ont été relatées, nous ne pouvons ici en rapporter un texte crédible.



**FIG. 1 LOCALISATION DE VAINI**

## A . LOCALISATION DE VAIHI

---

### I. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Le lieu-dit Vaihi se situe au Nord d'Uturoa (Chef-lieu de Raiatea, Iles sous le Vent), près d'Apooiti (fig. 1) sur un marais littoral.

L'implantation de la fouille (côté montagne) (fig. 2) a été faite sur la zone menacée par les travaux de la nouvelle route qui évitera la piste d'aviation.

### 2. STRATIGRAPHIE

#### 2-1 . STRATIGRAPHIE GEOLOGIQUE

La surface du sol est très proche du toit de la nappe aquifère (quelques dizaines de centimètres tout au plus selon le rythme de battement quotidien). Le sommet de la couche archéologique "riche" se situant à environ quarante centimètres sous la surface du sol, l'inondation de la fouille a été continuelle. De plus, l'excavation a mis au jour plusieurs résurgences gênantes. Nous avons donc travaillé avec l'aide parfois insuffisante d'une pompe (10 l/s environ).

La coupe type (fig. 3) montre les couches principales rencontrées :

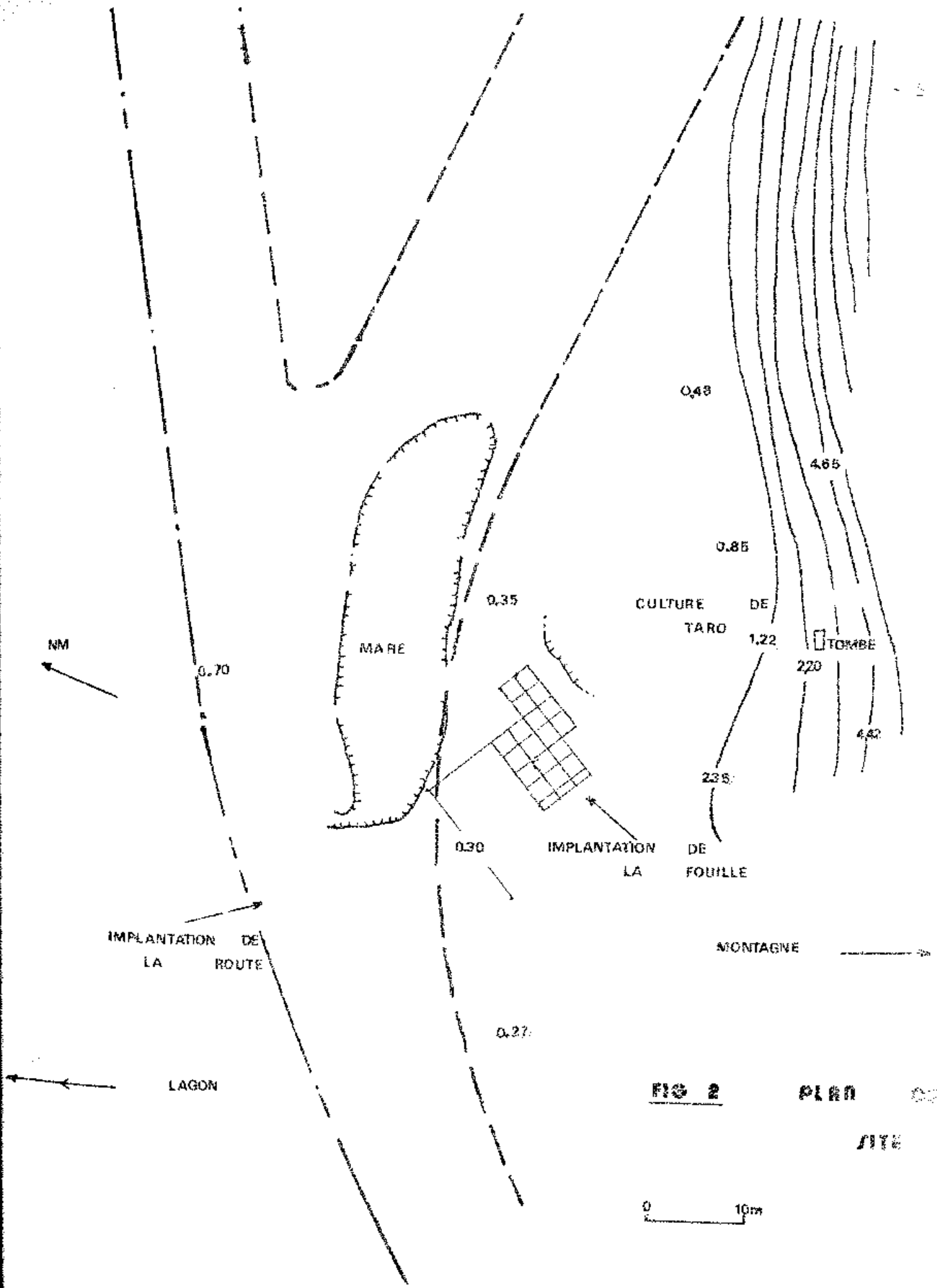
- la couche I, ou couche humifère, riche en racines ;
- la couche II, composée presque exclusivement d'une vase noire non consolidée.

Ces deux couches contiennent de nombreux blocs (en général trachyte ou corail).

- la couche III, beaucoup plus argileuse que les précédentes, contient de nombreux débris végétaux et des petits agglomérats calcaires millimétriques.

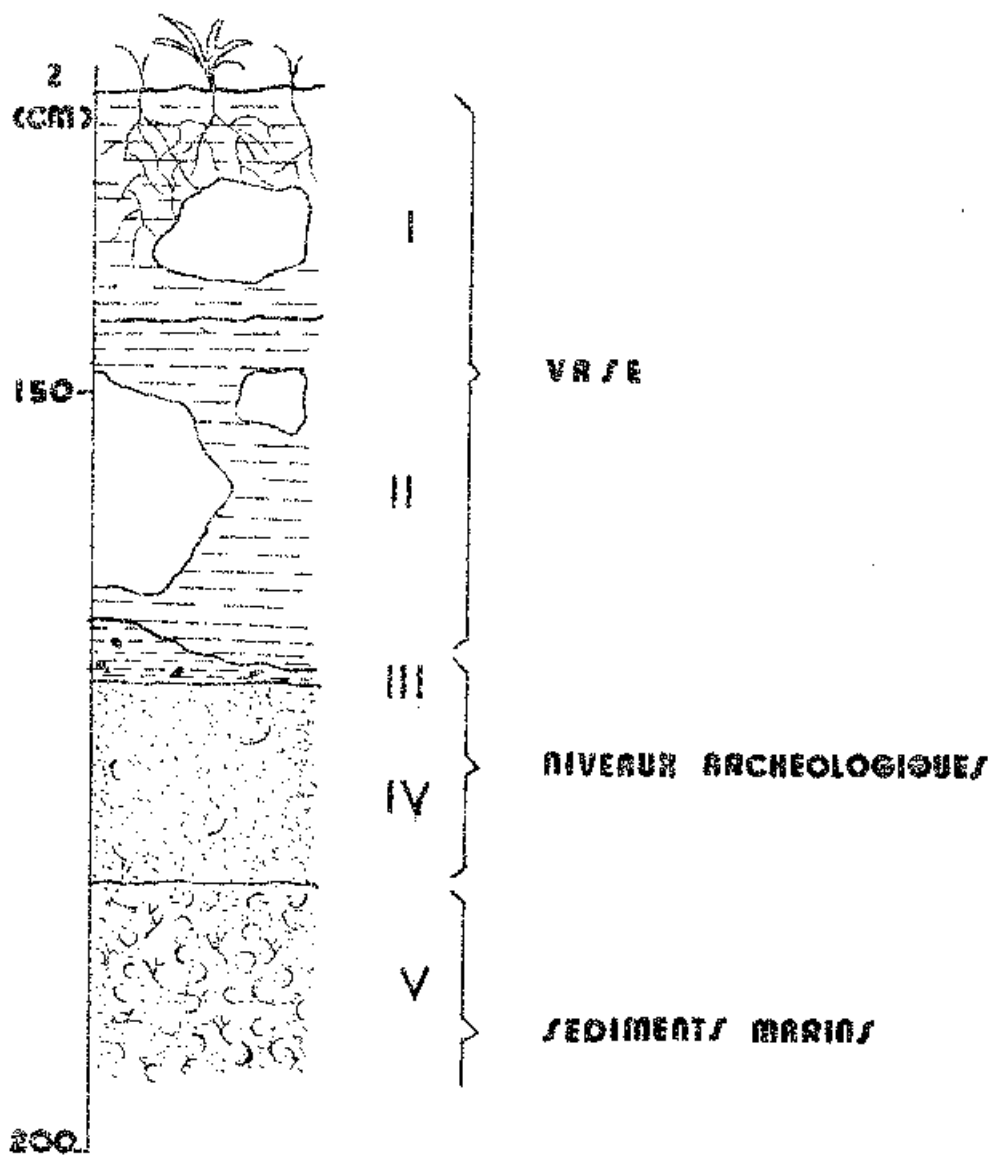
La fraction sableuse, quasi nulle dans I et II, y est notable. Ce sédiment présente déjà une première consolidation (tassement séculaire).

Cette couche n'est pas continue sur l'ensemble du site.



**FIG 2**      **PLAN**      **DU**  
                                          **SITE**

0 ————— 10m



COUPE STRATIGRAPHIQUE TYPE

FIG. 3

- la couche IV est constituée d'un sable gris bien tassé à nombreux débris organiques, ne comprenant (hormis les apports humains) que très peu d'éléments grossiers (uniquement des coquilles de petits bivalves).
- la couche V est un sédiment marin du type "soupe de corail", sable à nombreux débris de lamellibranches et de coraux. Notre sondage n'en a pas atteint la base.

Aux sédiments marins comparables à ceux que l'on peut observer aux bords du lagon ont donc succédé les couches III et II, déposées sous une tranche d'eau douce.

Vaihi a dû se présenter alors sous la forme d'un étang côtier, vite transformé en marécage par l'envahissement de la vase.

#### 2-2 . LES NIVEAUX ARCHEOLOGIQUES

Si quelques objets d'intérêt archéologique ont été découverts dans les couches I et II, il apparaît que le remaniement y a été trop important pour que l'on puisse établir des relations entre eux (bioturbation).

Les nombreux blocs présents dans ces couches ont été apportés là par l'homme dans un but que nous essaierons de préciser au § C 1-1.

Les couches III et IV, par contre, sont riches en vestiges et présentent des "garanties" plus sérieuses. En effet, les objets sont emprisonnés dans un sédiment consolidé, de faible épaisseur, et, nous l'avons vu, présentant des caractéristiques sédimentologiques très différentes de la vase sus-jacente et du sédiment sous-jacent. La fouille stratigraphique proprement dite a pu être faite dans ces deux couches.

La couche V n'a livré aucun vestige archéologique.

#### 2-3 . DATATION

La mesure de la quantité de C14 présent dans un échantillon charbonneux recueilli au sein de la couche IV lors du premier sondage a donné un âge de  $1210 \pm 80$  AD. (J.M. CHAZINE, communication personnelle).

## B . METHODES EMPLOYEES

### I. METHODE DE FOUILLE

Lors du dépouillement des premières informations recueillies sur le site (M. CHARLEUX, rapport préliminaire de Janvier 1978), il est apparu que Vaihi serait un site "difficile" à étudier. D'autre part, la fouille ne devant plus être obligatoirement un sauvetage, nous pouvions passer plus de temps à la collecte d'informations. Nous rappellerons ici brièvement les principes suivis :

#### 1-1 . REPERAGE DES OBJETS

Le chantier a été divisé en carrés de un mètre de côté, qui ont été fouillés par couches de quelques centimètres d'épaisseur.

Dans chaque carré et pour chaque couche, les objets ont été repérés par leurs trois coordonnées (X en Est-Ouest, Y en Sud-Nord, et Z pris par rapport à une cote de référence fixe située à environ 130 cm de la surface du sol).

Chaque objet ainsi repéré est numéroté sur le carnet de fouille du carré et dessiné sur plan (un plan par couche).

L'axe Sud-Nord conventionnel de la fouille est représenté par la limite des carrés allant du côté mer au côté montagne et n'est pas confondu avec l'axe Sud-Nord magnétique (voir plans en hors-texte).

#### 1-2 . TYPES D'OBJETS REPERES

Dans la mesure du possible, nous avons repéré :

- l'industrie lithique, sur os, bois, nacre, corail et coquillage ;
- la matière première pouvant servir à cette industrie ;
- les déchets ayant trait à une activité humaine (os, charbon, noix de coco, etc...)  
quelle que soit la taille de tous ces objets ;
- les pierres supérieures à 5 cm de long.



### 1-3 . OBJETS RECUEILLIS AU TAMISAGE

Les déblais (sauf ceux des couches superficielles) ont été tamisés à la maille de 2 mm<sup>1</sup>/<sub>2</sub>. Nous y avons recueilli tous les objets cités plus haut qui avaient échappé au fouilleur à cause de leur petite taille (petits charbons, arêtes de poissons, petits éclats, ...). Grâce au carnet de fouille, ces objets peuvent donc être replacés dans leur carré d'origine, entre deux cotes espacées de quelques centimètres.

## 2. PRINCIPALES ORIENTATIONS DU TRAVAIL

Vaihi n'est pas un site qui présente des limites géomorphologiques nettes.

Notre fouille s'est donc étendue au fur et à mesure des résultats obtenus, en tenant compte des nombreux obstacles qui ont malheureusement entravé sa progression. Ce furent en particulier :

- les mares qui entourent la zone fouillée,
- les cocotiers, dont l'arrachage n'aurait pas permis de fouiller correctement en dessous. En effet, le trou obtenu est trop profond, et la bioturbation excessive a pu briser et mélanger les vestiges.

En plus de la zone fouillée, un sondage de 4 m<sup>2</sup> a été effectué à 50 m environ à l'Ouest conventionnel du chantier. Il n'a livré que deux poteaux sans aucun autre vestige. Il est à noter qu'à cet endroit, les couches III et IV sont quasi-inexistantes, et que l'empierrement, d'épaisseur plus faible qu'à la fouille principale, repose presque directement sur la couche V.

## C , LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES

---

### I, LES STRUCTURES

#### 1-1 . STRUCTURES OBSERVEES DANS LES COUCHES I ET II

Seul un "empierrement" a été observé dans les couches I et II, en général constitué de blocs de trachyte et de corail, ne présentant pas de relations particulières entre eux, excepté quelques alignements visibles en surface.

Le but probable de cet empierrement est celui qui peut encore être attesté par certains habitants de Raiatea : permettre un passage "à pied sec" sur le marécage et un accès aux sources voisines.

#### 1-2 . STRUCTURES DES NIVEAUX ARCHEOLOGIQUES

##### 1-2-1 . Les blocs

Le petit nombre de pierres de taille notable visibles sur la fouille fait bien ressortir les blocs situés dans la partie Nord-Ouest de la surface étudiée. Certains de ces blocs (en particulier les coraux) présentent des traces de travail. La plupart sont posés sur chant.

Ces blocs dessinent un V très ouvert. Nous considérons qu'ils constituent une structure ayant servi lors de l'occupation humaine.

##### 1-2-2 . Les poteaux

De nombreux poteaux travaillés et plantés verticalement ont été découverts sur la fouille. Chacun d'entre eux constitue un élément de structure d'occupation du site par l'homme. Le problème qui se pose à leur sujet est celui de leurs relations dans le temps et dans l'espace.

Ces poteaux, difficiles à dégager après fouille complète de la couche IV, dépassent tous d'une hauteur comparable de la couche V.

D'autre part, la densité de l'empierrement dans les couches I et II est telle qu'il paraît difficile d'en planter un si profondément à travers la vase.

Nous considérons que leur mise en place a certainement eu lieu pendant ou peu après le dépôt des couches IV et III. Cette contemporanéité à l'échelle "géologique" n'implique bien entendu en aucun cas que tous aient été plantés durant la même période d'occupation humaine. Elle ne s'étend pas non plus aux poteaux découverts dans le sondage Ouest, où la stratigraphie est différente.

Les relations dans l'espace entre ces éléments de structure ne sont pas évidentes, et leur dispersion paraît décourageante. Cependant, nous pouvons noter :

- quelques poteaux soulignant la structure dessinée par les blocs, du côté interne ;
- un arc de cercle de 5 poteaux dans la zone Sud-Est.

### 1-2-3 . Conclusion

Au début de cette étude, nous reconnaitrons donc deux structures liées à l'occupation humaine :

- A) les blocs et poteaux au Nord-Ouest
- B) les poteaux au Sud-Est

Ces structures paraissent incomplètes. La fouille n'a pas permis de suivre un éventuel prolongement de B vers l'Est ; les obstacles naturels ont empêché de fouiller au Nord et à l'Ouest de A, ainsi qu'à l'Ouest de B.

.../...

L'étude du rôle de ces structures et d'un rapport éventuel entre elles et l'occupation humaine dont nous avons retrouvé les traces ne pourra être faite avant celle de la nature et de la répartition des autres vestiges archéologiques.

## 2. LES INDUSTRIES

### 2-1 . LA NACRE

#### 2-1-1 . Les hameçons

La fouille a mis au jour six hameçons complets et un certain nombre de fragments et d'ébauches.

Nous avons regroupé ici les hameçons complets d'après leur forme.

a) Il s'agit d'un hameçon à hampe légèrement convexe (Pl. 1, n° 1). La tête présente une protubérance sommitale interne brisée. La base forme un angle aigu ; la pointe, peu convexe, est terminée par un dard incurvé externe.

b) Les hameçons sont du type indirect (Pl. 1, n° 2), ont une hampe convexe, et montrent une protubérance sommitale externe. Leur arête sommitale est concave. La base de la protubérance est marquée par une petite gorge sur la face frontale. La courbure est en forme de U et la pointe légèrement incurvée interne.

c) L'hameçon est indirect (Pl. 1, n° 3), a une hampe convexe et présente une protubérance sommitale externe, marquée à la base par une petite gorge sur la face frontale. La courbure est en V, et la pointe est terminée par un dard fortement incurvé interne.

d) Les hameçons ont une hampe droite (Pl. 1, n° 4) La protubérance sommitale est du même type que pour les précédents. Leur courbure est très large et leur pointe fortement incurvée interne.

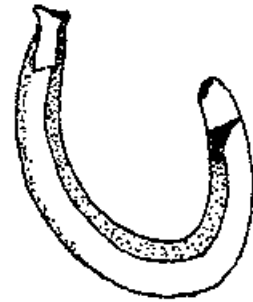
e) Il s'agit d'un gros hameçon incomplet à pointe directe, droite, cassé au milieu de la hampe (Pl. 1, n° 5)



1



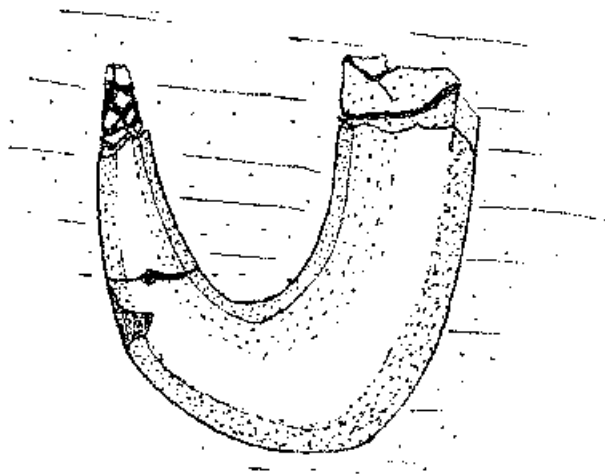
2



3



4



5

PL I

2-1-2 . Les ébauches d'hameçons et les hameçons incomplets

On remarque deux ébauches brutes, trois petites ébauches dont les contours sont façonnés, quelques fragments d'hameçons vraisemblablement brisés au stade de finition (Pl. 2), ainsi que de nombreux fragments d'hameçons finis (Pl. 3, n°s 1, 2, 3).

2-1-3 . Pointe

Une pointe ayant une extrémité cassée a été recueillie. Elle présente une gorge et une dépression. Il peut s'agir d'une pointe de perçoir ou d'une ébauche d'hameçon cassée. (Pl. 3, n° 4)

2-1-4 . Grattoirs

Sous le terme général de "grattoir en nacre", nous regroupons deux types d'objets ; chacun étant fabriqué dans deux sortes de nacre différentes.

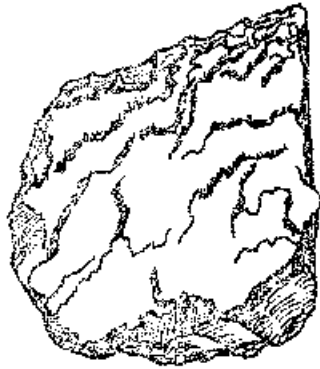
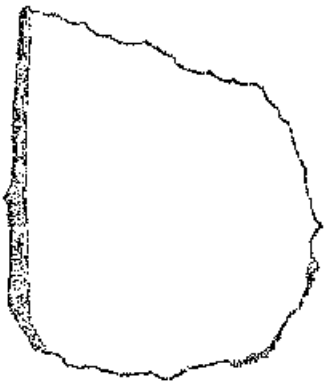
2-1-4-1 . Grattoirs présentant une extrémité denticulée

Ces objets sont façonnés à partir de nacres classiques.

a) Les dents ont été obtenues par un travail perpendiculaire au plan de la nacre (Pl. 4, n° 2). Cet objet présente un amincissement de l'extrémité distale obtenu par polissage de la face externe. Il est aisément comparable à des grattoirs trouvés à Vaitootia, et aurait vraisemblablement servi de râpe à coco (Sinoto et sic Coy, 1975).

b) Les dents que présente le grattoir ont été obtenues par un travail au moins en partie tangentiel de la face interne de la nacre (Pl. 4, n° 1), comparable à celui effectué sur les peignes à tatouer en os (cf. § C5).

L'objet est très allongé et paraît très fragile pour avoir servi de râpe à coco.



1



2

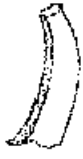


3

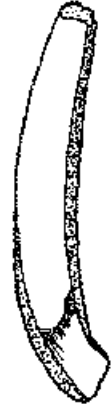
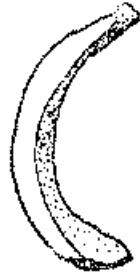
PL 2

Faintan

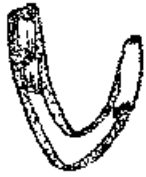




1



2



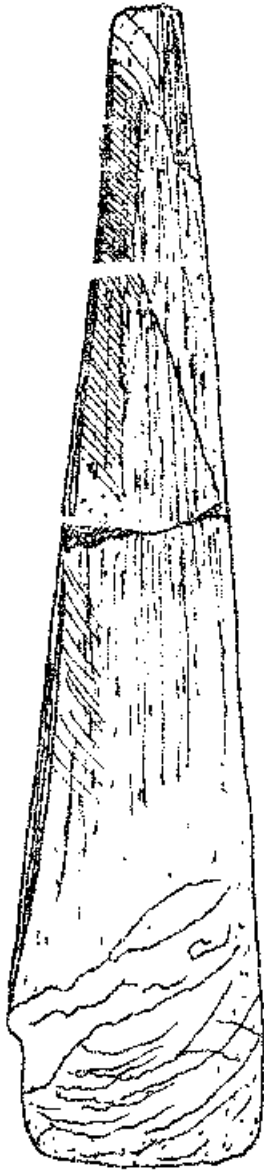
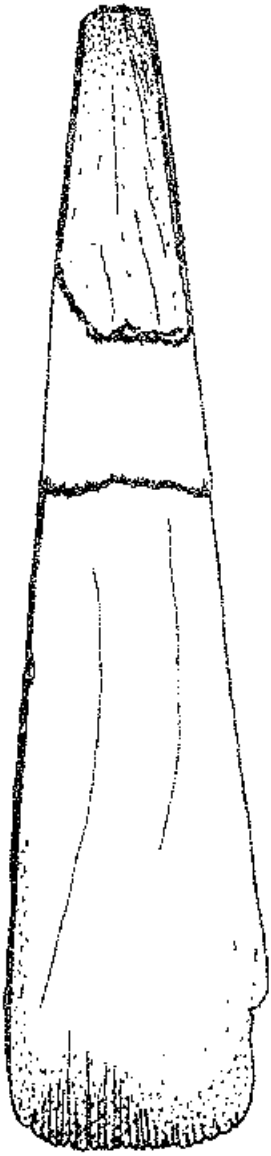
3



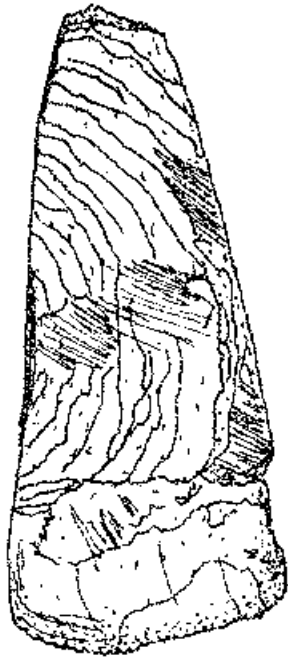
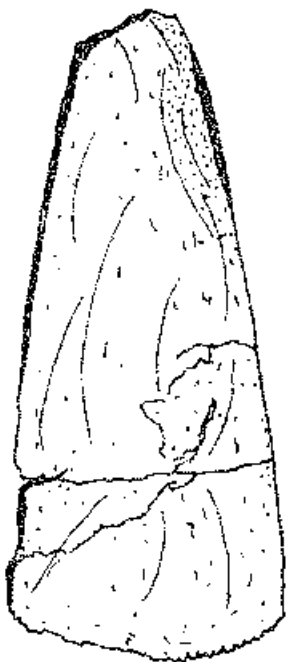
4

PL 3

*Fau Fau*



1



2

Pl 4

Tartan

2-1-4-2 . Grattoirs ne présentant pas d'extrémité denticulée

Tous ces outils (Pl. 5) ont été façonnés dans un type de nacre violacée (vraisemblablement du genre Pinna, détermination en cours). Ils sont relativement plats par rapport aux précédents. Leur biseau, en général très marqué, a été obtenu par abrasion de la face interne. Leur contour est triangulaire et leur tranchant émoussé.

Ces objets (sans équivalent en Polynésie connu à ce jour) rappellent par leur forme certains outils en os de tortue signalés à Vaitootia.

Leur utilisation est inconnue.

2-1-5 . Le travail de la nacre

L'industrie sur nacre est de loin prépondérante à Vaihi si l'on tient compte de la quantité de la matière première et des objets, ainsi que de la diversité de ces derniers. Plusieurs nacres entières ont été retrouvées.

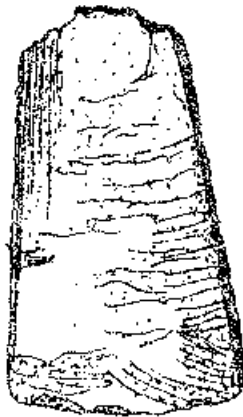
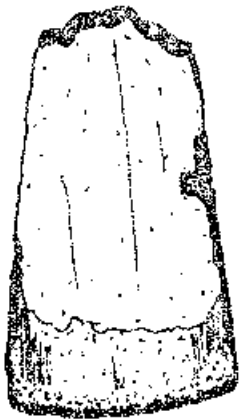
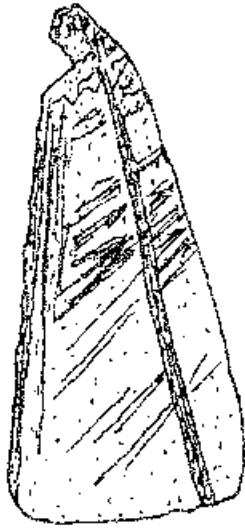
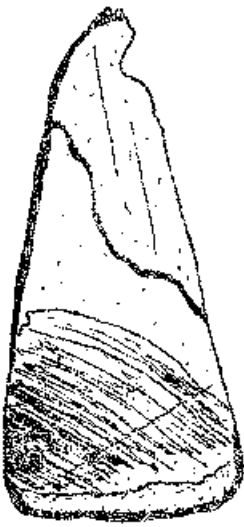
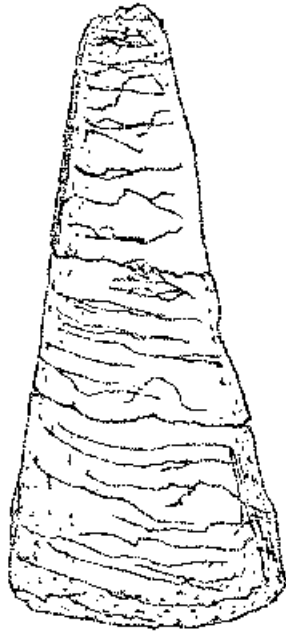
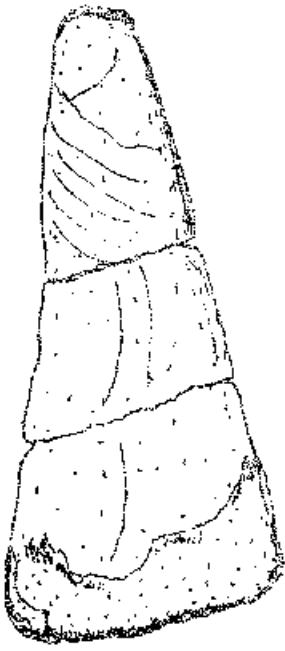
Comme il a été dit plus haut, deux types de matière première ont été utilisées :

- la nacre "blanche" classique (Pinctada) présentant à la périphérie quelques couches à cristaux perpendiculaires au plan de la nacre, et du côté interne une majorité de couches lamellaires.

- une nacre violacée en général épaisse et assez fragile, car elle ne présente quasiment que des couches "perpendiculaires".

2-1-5-1 . La nacre violacée (Pinna)

Ce travail a certainement été le plus difficile du fait de la fragilité du matériau due à sa structure. Cette nacre a été utilisée pour la confection de quelques rares hameçons et de tous les grattoirs non denticulés trouvés à Vaihi.



*Antares*

Ainsi que le montre le schéma de la Pl. 6, n° 1 représentant des traces fréquemment visibles sur les fragments trouvés en fouille, le débitage était effectué par sciage (peut-être à l'aide d'un éclat de basalte ou de l'apex d'un coquillage) de la face externe et percussion.

En général, la face interne naturelle de la nacre a été utilisée pour constituer une des faces de l'objet (même pour les hameçons). Sur les grattoirs, le polissage est limité au biseau.

2-1-5-2 . La nacre "blanche" (Pinctada)

Les nombreux fragments de cette nacre que nous avons retrouvés permettent de faire plusieurs constatations quant aux techniques de travail.

- confection des hameçons :

Nous possédons les témoins de plusieurs stades de la fabrication des hameçons :

a) sciage : au contraire du type de nacre violacée, le sciage s'effectuait à partir de la face interne de la coquille (Pl. 6, n° 2). Les fragments sciés gardent la trace des nombreuses "hésitations" de l'outil avant qu'il soit guidé par une rainure assez profonde.

b) une ébauche montre un stade ultérieur de retouches par enlèvements à l'aide d'un percuteur.

(Pl. 6, n° 3)

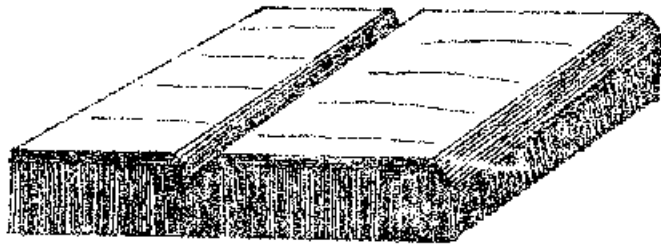
c) Le façonnage des côtés de l'ébauche a pu précéder. (Pl. 6, n° 4)

d) Le polissage de la face externe de la nacre.

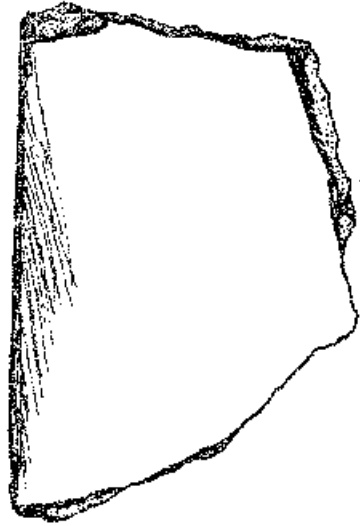
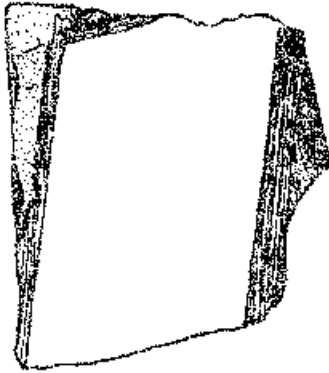
e) Le dégagement du contour interne de l'hameçon n'est visible que sur une petite ébauche. Cet exemple montre un travail de limage sans perçage.

(Pl. 6, n° 5)

.../...



1



2



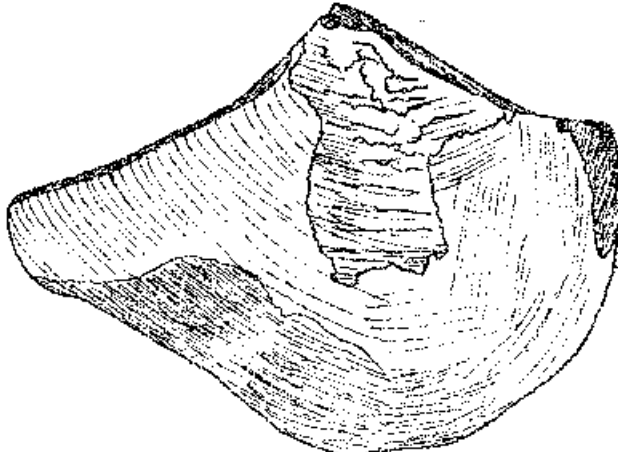
3



4



5



6

PL 6

*Leontau*

- Autres nacres travaillées

Plusieurs fragments de nacres, polis, présentant ou non des traces de sciage ont également été trouvés. (Pl. 6, n° 6)

2-2 . INDUSTRIE SUR CORAIL ET RADIOLES D'OURSINS

Parmi les coraux trouvés en fouille (Acropora et Porites), seuls quelques morceaux de Porites présentent des traces d'utilisation. (Pl. 7, n°s 1, 2)

Une radiole d'oursin crayon travaillée a été également mise au jour. (Pl. 7, n° 3)

Ces objets sont vraisemblablement des limes utilisées pour l'industrie de la nacre, du bois ou de l'os.

2-3 . INDUSTRIE LITHIQUE

Cette industrie est proportionnellement beaucoup moins importante que celle de la nacre. Nous décrirons ici les principaux outils :

2-3-1 . Herminettes

- une lame d'herminette du type simple (Pl. 8)

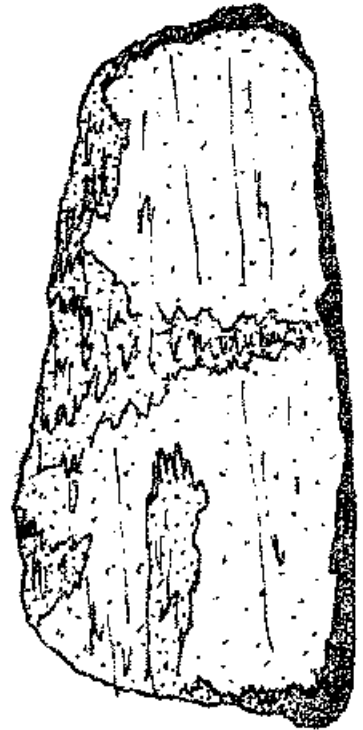
Elle est retouchée et présente des enlèvements à son extrémité distale. La face interne est la moins abrasée et sa surface est marquée par de grands enlèvements. Sa section est trapézoïdale.

- une herminette complète simple sur éclat laminaire (Pl. 9 n° 2). La face frontale est constituée par la face d'éclatement.

L'extrémité proximale se situe au niveau du bulbe de l'éclat, qui a été abrasé.

La face frontale montre une légère concavité selon l'axe longitudinal. La face interne est convexe. Le tranchant est abrasé sur les deux faces ; le fil du tranchant est légèrement convexe.

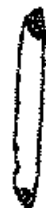
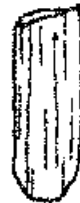
.../...



1



2



3

*Ch. Fam.*

PL 7



- une herminette complète simple, à section transversale quadrangulaire, a été trouvée dans le premier sondage. Cet objet, encore à Uturoa, ne nous a pas été transmis pour étude.
- un talon d'herminette (Pl. 9, n° 1) (sans doute de type simple) montre au niveau de la cassure des traces d'abrasion. Sa section est quadrangulaire (plus épaisse que large) et l'extrémité proximale est arrondie.

#### 2-3-2 . Perçoir

Un perçoir sur éclat est retouché sur un des côtés de la pointe, l'autre correspond à une cassure nette (Pl. 10)

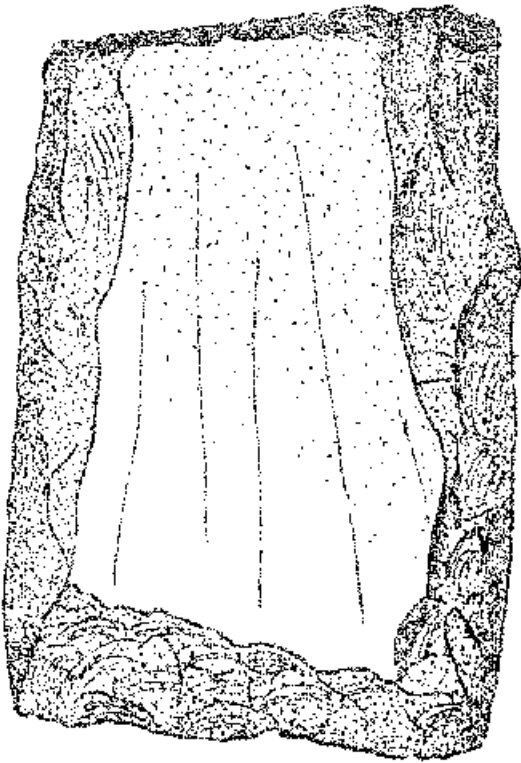
Une de ses faces est constituée par la face d'éclatement.

Enfin, on peut signaler la présence de nombreux éclats laminaires et éclats d'herminette montrant des traces d'abrasion, ainsi que d'un fragment de polissoir.

#### 2-4 . INDUSTRIE SUR COQUILLAGES AUTRES QUE LA NACRE

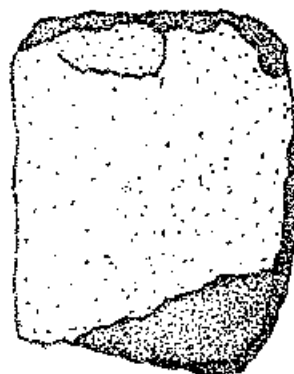
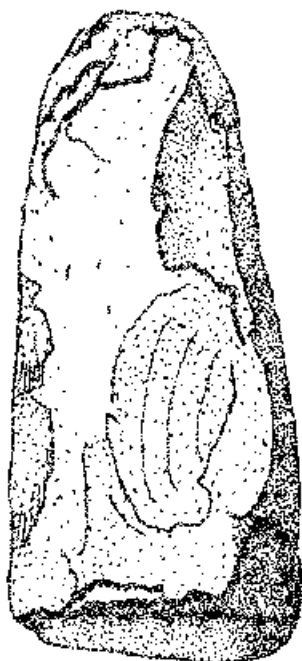
Hormis la nacre, les coquillages utilisés par l'homme à Vaihi sont des porcelaines (Cypraea), térébres (Terebra), Fusinus et cônes (Conus).

.../...

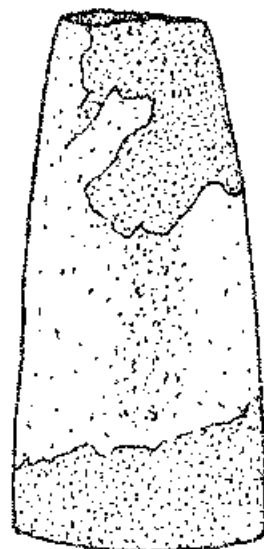


PLB

1957

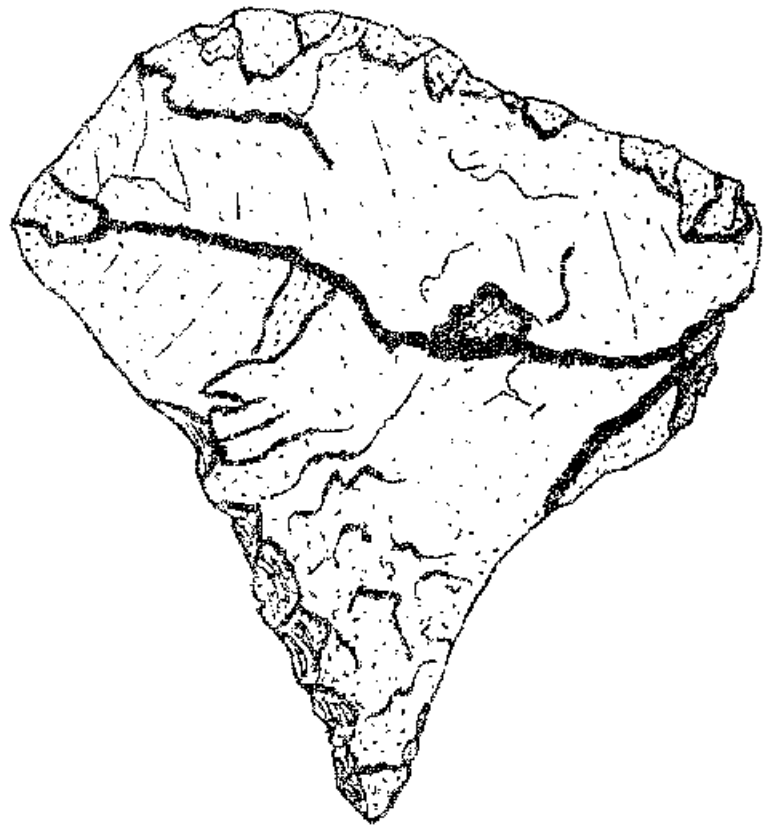
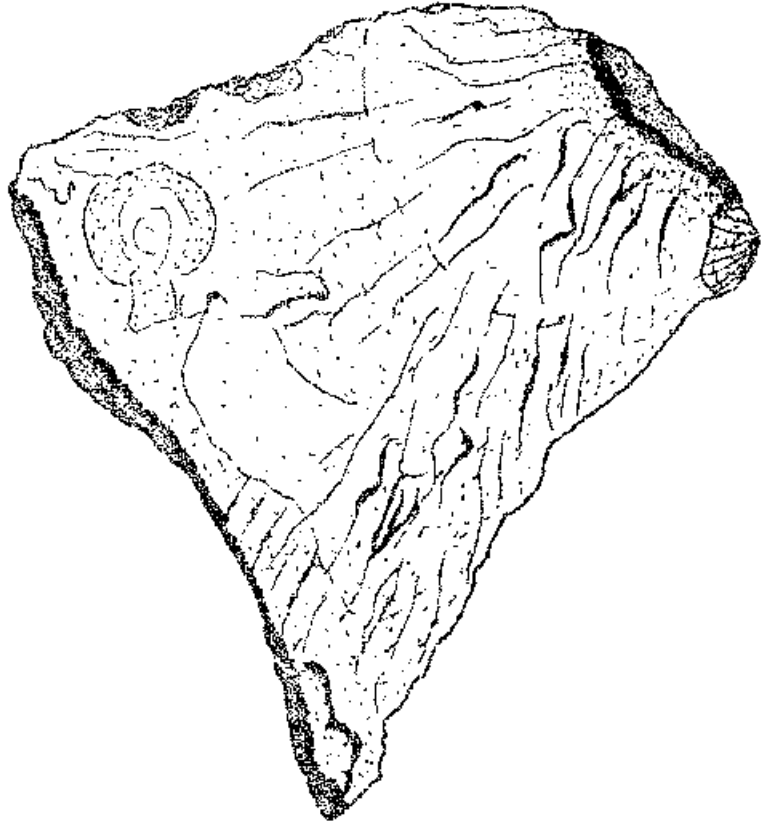
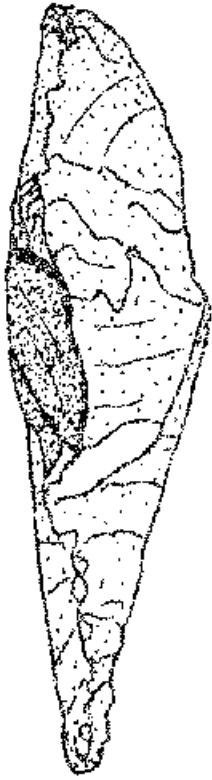


1



2

*Handwritten signature or name, possibly 'C. S. ...'*



PL 10

*T. G. G. G.*

2-4-1 . Porcelaines

On note la présence de nombreux fragments de grosses porcelaines débitées. L'un d'entre eux, présentant une perforation biconique, a probablement servi de leurre (leurre à poulpe). (Pl. 11, n° 1)

2-4-2 . Térèbres

Une térèbre de petite taille montre un apex travaillé en biseau. Elle présente des cassures aux deux extrémités ; il s'agit d'un ciseau. (Pl. 11, n° 2)

Plusieurs térèbres de grande taille sont émoussées aux extrémités. (Pl. 11, n° 3)

2-4-3 . Fusinus

Un seul coquillage de ce type a été trouvé en fouille. Son apex a été arrondi et l'extrémité de sa columelle travaillée en biseau (Pl. 11, n° 4).

La coquille a été cassée par débitage au niveau de l'ouverture, certainement dans le but de libérer une pointe de plus grande longueur.

Cet outil a pu être utilisé comme ciseau ou plus vraisemblablement comme perçoir.

2-4-4 . Cônes

Plusieurs grands cônes débités ont été retrouvés sans que leur utilisation éventuelle puisse être précisée.

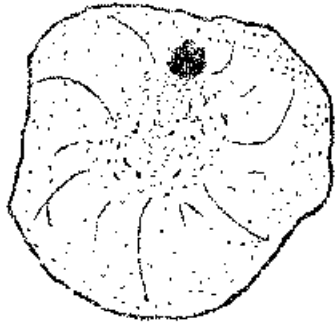
2-5 . INDUSTRIE SUR OS

2-5-1 . Description

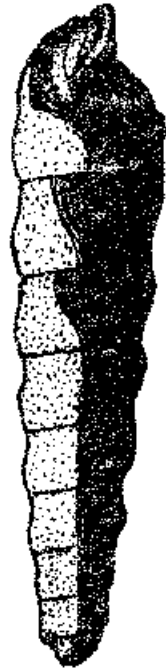
Les seuls outils en os retrouvés sont des peignes à tatouer, les premiers mis au jour lors d'une fouille archéologique aux Iles de la Société.

Trois peignes sont terminés, trois sont à l'état d'ébauche, et un est cassé. (Pl. 12)

Les peignes complets présentent en général une face légèrement convexe et une face plane. Ils sont percés à l'extrémité proximale d'un trou biconique. Les dents sont



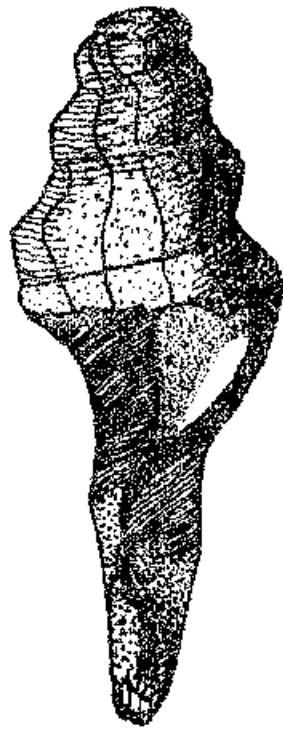
1



2



3



4

*Fantau*

obtenues par un travail tangentiel de l'os et sont plus marquées sur la face convexe. Très affûtées, elles dépassent de quelques millimètres.

Sur deux peignes, au fond des rainures séparant les dents, se trouvent des traces noires qui, légèrement grattées se révèlent avoir un fort pouvoir colorant : il s'agit d'encre à tatouer.

Plusieurs noix de bancoulier (Aleurites) entières et brisées, ont été recueillies sur le site. Il est possible qu'elles aient servi à la préparation de l'encre (J.C. Beaglehole, 1768-71).

#### 2-5-2 . Technique de fabrication

Hormis les peignes à tatouer eux-mêmes, le seul os portant des traces de travail trouvé en fouille est déterminable : c'est une demi-mandibule gauche de chien (Pl. 13, n° 2). Plusieurs mandibules intactes ont été retrouvées par ailleurs.

Une des ébauches de peigne à tatouer présente des canelures arrondies, et deux trous naturels de l'os en plus du trou biconique.

Cette pièce, quant à ses canelures (demi-alvéoles), à ses deux trous, et à sa forme, s'adapte parfaitement à la partie avant externe d'une demi-mandibule droite de chien, proche de la symphise (Pl. 13, n° 1).

Sachant que la seule industrie sur os trouvée est constituée par ces peignes à tatouer, ces constatations montrent que la mandibule de chien était certainement utilisée de façon préférentielle pour la confection de ces instruments.

#### 2-6 . LE TRAVAIL DU BOIS A VAIHI

De nombreux objets en bois travaillés ont été mis au jour, ainsi que des copeaux qui montrent qu'une partie au moins du travail du bois a été faite sur place.

Les formes sont diverses et il paraît difficile d'assigner une utilisation à ces objets en raison du manque total de points de comparaison. (Pl. 14 et 15).



1



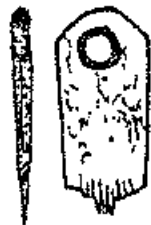
2



3



4



5



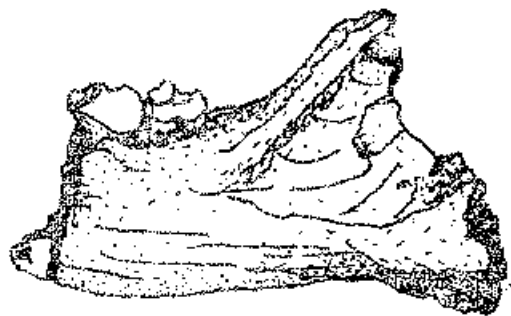
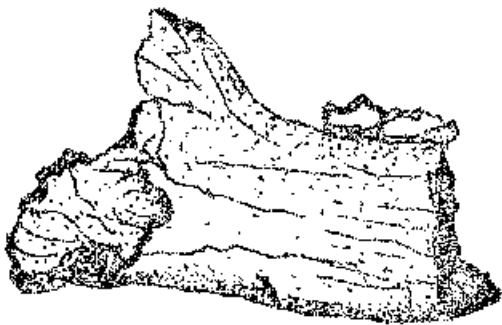
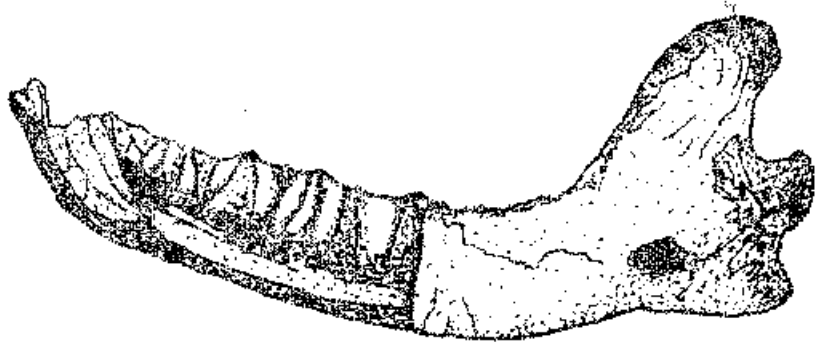
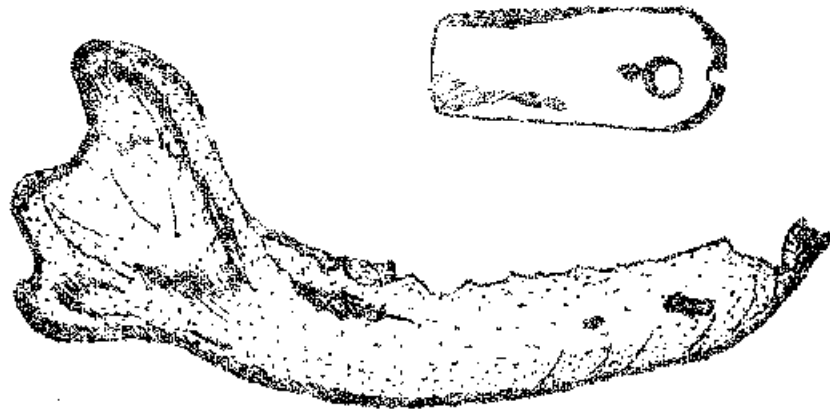
6



7







*Faint handwritten signature or text.*

Certains d'entre eux, cependant, épointés et finement poncés, ont pu servir d'aiguille.

L'un des poteaux a été recueilli, montrant son extrémité taillée en pointe.

Ces objets en bois ont permis d'observer des enlèvements beaucoup plus superficiels et beaucoup moins nets que ceux que l'on peut obtenir avec un outil métallique (utilisation très probable d'herminettes en pierre).

De plus, quelques fragments de *nape* (bourre de coco tressée) cordée ou à trois brins ont été découverts.

Vaihi est l'un des rares sites archéologiques des Iles de la Société où l'on puisse observer des traces du travail du bois.

### 3. TRACES D'AUTRES ACTIVITES HUMAINES

Nous signalerons simplement ici la présence de vestiges ayant trait à d'autres activités humaines dont nous étudierons plus tard la répartition.

#### 3-1 . CHARBONS

De nombreux charbons, en général de petite taille (inférieure à 5 mm), ont été recueillis ainsi que quelques pierres et bois brûlés.

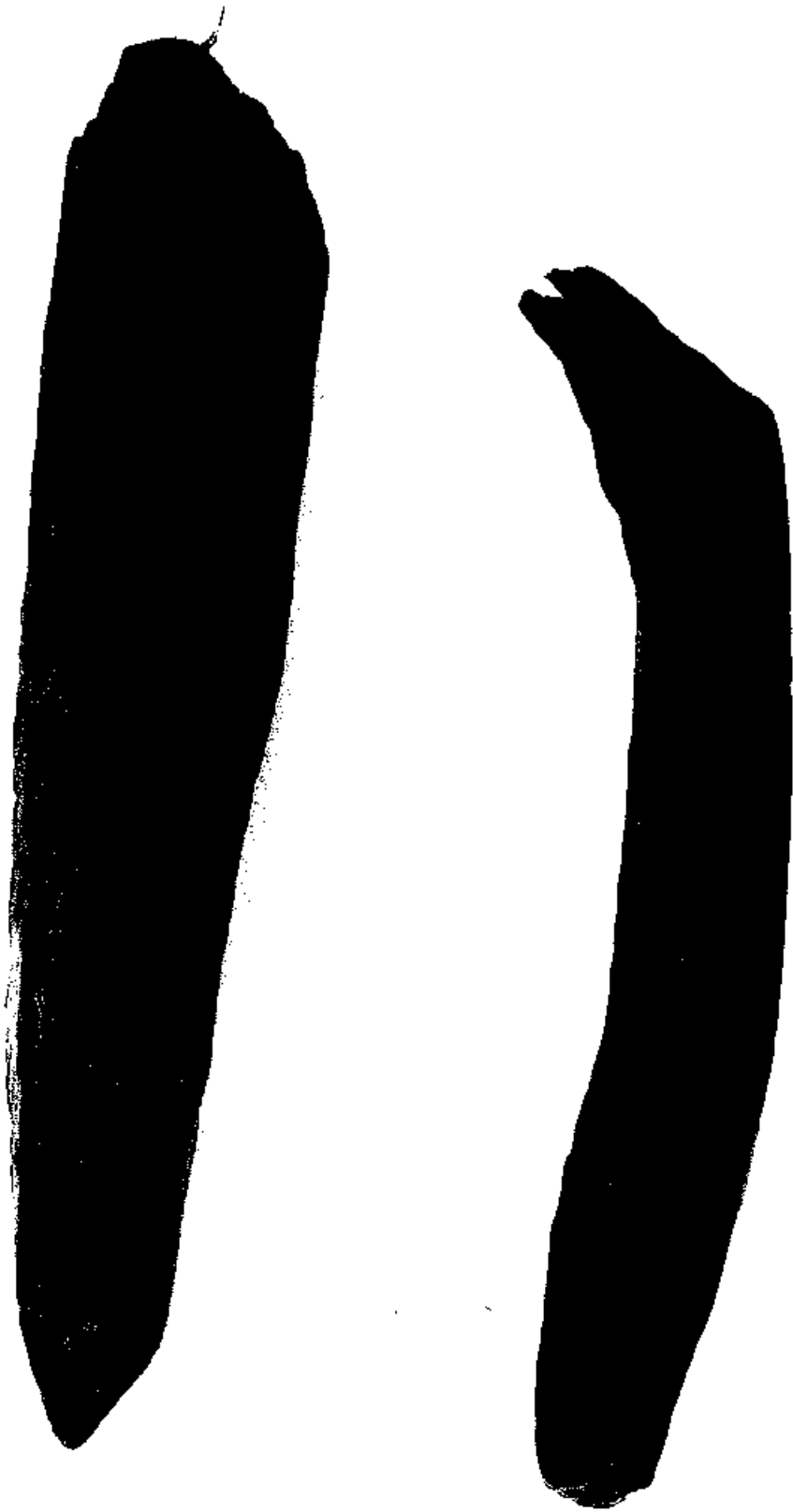
Un morceau de bois, long d'environ 1,30 m, taillé en pointe à une extrémité, fourchu et brûlé à l'autre, a pu être utilisé en relation avec un feu (arrangement des pierres ou des braises).

#### 3-2 . DECHETS D'ALIMENTS

##### - Coquillages

Beaucoup de Turbo (coquilles et opercules) présentant un mode de cassure encore utilisé aujourd'hui pour leur consommation, ont été retrouvés.





PL. 15

Quelques bénitiers (Tridacna) complets ou non, ayant leurs ornementations externes intactes, n'ont pas été roulés par la mer mais ont été vraisemblablement amenés par l'homme.

- Poissons

Les arêtes et mâchoires de poissons découvertes ont permis d'identifier :

- le poisson perroquet (Scarus)
- le tetrodon (Arothron)
- le Diodon Porc Epic (Diodon hystrix L.)
- et probablement le Thon (vertèbre incomplète).

- Ossements

Les os déterminables appartiennent à des porcs, des chiens et des oiseaux.

- restes de végétaux

Beaucoup de noix de coco, présentant à l'intérieur des traces de grattage, ont été retrouvées sous la forme de demi-noix ou de fragments.

Certaines ont pu servir de bois et ont même été dégagées empilées par deux, de tailles différentes.

On note la présence de quelques fruits de Pandanus et de morceaux de tige de *Kava* (Piper Methysticum).

#### 4. REPARTITION DES OBJETS SUR LE SITE

##### 4-1 . REGROUPEMENT DES OBJETS

Classés par types, les objets apparaissent en général bien groupés sur la fouille. Les plans mis en hors texte, réalisés d'après les carnets de fouilles et les refus de tamisage, font apparaître des zones d'accumulation bien marquées pour :

- la nacre
- l'industrie lithique
- les charbons
- les déchets d'alimentation (arêtes, os)
- les petits blocs de coraux (inférieurs à 10 cm)

##### 4-2 . ASSOCIATION D'OBJETS

Les principales associations que nous observons par comparaison des répartitions sont :

- les débris d'aliments entre eux (os, arêtes, éventuellement coquillages), à l'exception des noix de coco avec :
  - . l'industrie lithique et l'industrie sur nacre dans les carrés (H, O, 15, 16)
  - . les charbons dans d'autres zones, en particulier (F, G, H, I, 17)

##### 4-3 . POSITION DES OBJETS PAR RAPPORT AUX STRUCTURES

Nous remarquons qu'à de rares exceptions près, les objets sont situés à l'extérieur des courbes des structures A et B.

Seule une petite zone riche en charbons et en arêtes se situe entre les blocs et les poteaux de la structure A.

De nombreux petits coraux jalonnent le bord des grands blocs travaillés.

Ces considérations laissent à penser que les structures que nous avons définies plus haut sont contemporaines du dépôt des objets repérés en fouille et nous les ramenons donc à la même époque d'occupation humaine.

## 5. AUTRES OBJETS

Quelques objets ont été trouvés dans les couches I et II, ou, en raison des difficultés de fouille, sans que leur position stratigraphique puisse être précisée. Les plus importants sont :

- un poids de pêche du type en "plomb de sonde" à gorge (couche I)
- une herminette de type *koma* (couche II)
- une pointe en bois d'usage inconnu (javelot, arc ?) et de position stratigraphique incertaine.

N

## D . CONCLUSION

Nous avons retrouvé la trace d'activités humaines très diverses. Pour la quasi totalité d'entre elles, plusieurs stades ont été notés.

Dans l'état actuel de nos travaux, nous pensons que Vaihi, à un moment de son histoire, a été un site d'habitat, et non, comme sa vocation plus récente relatée par de vieux habitants le laisse penser, un site fréquenté occasionnellement quelques heures (activités liées à la présence d'une source par exemple).

Les structures A et B sont en rapport étroit avec les autres vestiges archéologiques qui ont été rejetés à l'extérieur de celles-ci. Trop incomplètes, elles ne nous apportent que de faibles lumières sur la forme de l'habitat ; on note cependant l'utilisation de blocs de pierres et de coraux travaillés, posés sur chant, et de poteaux.

De la même façon que l'outillage recueilli à Vaihi ne semble pas se grouper en plusieurs niveaux culturels différents, les profils et les coupes établis avec l'ensemble des objets repérés ne font pas apparaître de "couches" nettement séparées (voir profil et coupe en hors texte).

On voit cependant, que, localement, certains lits d'objets ont pu être totalement enfouis avant le dépôt des suivants.

Bien que nous ne possédions aucune preuve géologique, il est permis de penser que le site était émergé lors de la constitution de la couche IV (présence de pierres brûlées et charbons groupés, traces de racines, travail et position des pierres de la structure A, et limites nettes des zones riches en vestiges près de la structure B).

.../...



L'occupation humaine s'est prolongée ensuite (copeaux et éclats dans la couche III) pendant une phase d'immersion (étang). Elle a pu se traduire par la constitution d'autres structures utilisant des poteaux, détruisant partiellement les constructions antérieures, ce qui expliquerait le caractère partiel de celles-ci et la dispersion de certains poteaux.

Enfin, l'envasement de Vaihi a contraint les habitants de l'île à placer de nombreux blocs dans le marécage pour permettre le passage.

Cet envasement a dû se produire assez tôt après le dépôt de la couche IV pour permettre la protection de nombreux vestiges archéologiques anciens.

Parmi les objets trouvés à Vaihi, nombreux sont ceux qui ont été mis au jour pour la première fois dans les îles de la Société, (industrie sur bois, peignes à tatouer en os, grattoirs en nacre). Ceci nous interdit de nous lancer dans des comparaisons ethnographiques hardies au sujet de la culture dont nous avons retrouvé la trace.

La forme de certains grattoirs en nacre non denticulés nous a cependant permis de les rapprocher d'outils en os de tortue signalés à Vaitootia (Sinoto et Mc Coy 1975).

.../...

Les obstacles naturels (mares, sources, cocotiers) nous ont empêché d'étendre la fouille dans les directions que nous aurions souhaitées.

Ceci a donné à notre étude un caractère partiel qui a été assez décevant.

Cependant, grâce à la bonne volonté de tous (repérer exactement dans l'espace un Turbo est une tâche assez ingrate) nous avons pu tirer des conclusions assez intéressantes quant à la contemporanéité des objets et des structures, ou des objets entre eux.

Cette fouille était l'une des premières de ce type sur Raiatea, et il faut espérer que d'autres sites permettront de nous éclairer sur le mode de vie des anciens habitants de l'île.



TABLE DES MATIERES

---

Avant-propos	Page 1
A. LOCALISATION DE VAIHI	Page 4
1. Localisation géographique	Page 4
2. Stratigraphie	Page 4
2.1 Stratigraphie géologique	Page 4
2.2 Les niveaux archéologiques	Page 7
2.3 Datation	Page 7
B. METHODES EMPLOYEES	Page 8
1. Methodes de fouille	Page 8
1.1. Repérage des objets	Page 8
1.2 Types d'objets repérés	Page 8
1.3 Objets recueillis au tamisage	Page 9
2. Principales orientations du travail	Page 9
C. LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES	Page 10
1. Les structures	Page 10
1.1 Structures observées dans les couches I et II	Page 10
1.2 Structures des niveaux archéologiques	Page 10
2. Les industries	Page 13
2.1 La nacre	Page 13
2.2 Industrie sur corail et radioles d'oursin	Page 23
2.3 Industrie lithique	Page 23
2.4 Industrie sur coquillages autres que la nacre	Page 25
2.5 Industrie sur os	Page 29
3. Traces d'autres activités humaines	Page 34
3.1 Charbons	Page 34
3.2 Déchets d'aliments	Page 34
4. Répartition des objets sur le site	Page 38

.../...

4.1 Regroupement des objets	Page 38
4.2 Association d'objets	Page 38
4.3 Position des objets par rapport aux structures	Page 38
5. Autres objets	Page 39
D. CONCLUSION	Page 40
Bibliographie	Page 43
Annexe	Page 43
Table des matières	Page 44